

2020-2021

**Changer de direction :
un laboratoire d'innovation
sociale en matière d'itinérance
chez les jeunes**

RAPPORT D'IMPACT



observatoire
canadien sur
l'itinérance



CHANGER
DE DIRECTION^{INC}



A WAY HOME
VERS UN CHEZ-SOI
CANADA



education



Organisé par l'Université York et codirigé par l'Observatoire canadien sur l'itinérance (OCI), Vers un chez-soi Canada et Changer de direction : un laboratoire d'innovation sociale en matière d'itinérance chez les jeunes, le Centre d'excellence de Toronto (CET) en matière de prévention de l'itinérance chez les jeunes à l'Université York permet d'oeuvrer à l'échelle internationale dans le cadre de la transformation de la façon dont nous répondons à la prévention de l'itinérance chez les jeunes.

Canada

Financé par le programme des Réseaux de centres d'excellences du gouvernement du Canada.



Employment and Social Development Canada Emploi et Développement social Canada

Le Laboratoire de démonstration Changer de direction (DEMS CdD) est financé par la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada. Les opinions et interprétations présentées dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

IMAGES : Toutes les images sont issues de Unsplash.com. L'image de couverture et celle de la page 17 sont des photos prises par Dev Asangbam. Daniele Franchi a créé l'image de la page 8 et Volodymyr Hryshchenko celle de la page 15.

CONCEPTION GRAPHIQUE : Nous remercions Sarah Anne Charlebois pour la conception graphique et la mise en page.

QUI NOUS SOMMES



Changer de direction est un laboratoire d'innovation sociale en matière d'itinérance chez les jeunes codirigé par l'Observatoire canadien sur l'itinérance et Vers un chez-soi Canada. Travaillant de concert avec les chercheurs, les décideurs, les prestataires de services et les défenseurs, le laboratoire mène, finance et mobilise des recherches de pointe et fait l'essai de modèles de programme prometteurs visant à prévenir et à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes dans des collectivités d'un bout à l'autre du Canada.

Voici comment Changer de direction est en train de transformer la réponse à l'itinérance chez les jeunes du Canada :

- ▶ Financement de projets de recherche de pointe axés sur la prévention.
- ▶ Renforcement de la capacité de prévention dans tous les secteurs grâce à la formation, le coaching individuel, le soutien aux programmes et la mise en place de communautés de pratique engagées.
- ▶ Mise à l'essai et évaluation de l'efficacité des modèles de programme éclairés par les preuves par l'entremise de projets de démonstration communautaires (DEMS CdD).
- ▶ Mobilisation des résultats des recherches afin de créer des politiques, des pratiques et des outils et ressources de sensibilisation adaptés au secteur.
- ▶ Agrandir le réseau de chercheurs, de prestataires de services, de décideurs et de défenseurs qui sont dévoués à la prévention de l'itinérance chez les jeunes.
- ▶ Encadrement de la prochaine génération d'universitaires.
- ▶ Promotion d'un programme de recherche axé sur l'action et centré sur la prévention.
- ▶ Mise à profit sur notre communauté internationale pour échanger des connaissances, de l'expérience et des meilleurs pratiques en matière de recherche.

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL ET DES DIRECTEURS

Chers partisans et membres du réseau,

Au nom du conseil d'administration de Changer de direction, je suis très heureuse d'annoncer que le réseau a fait des progrès considérables au cours de la dernière année en ce qui a trait à la réalisation de sa vision qui consiste à mobiliser des recherches de pointe pour transformer la réponse du Canada au problème de l'itinérance chez les jeunes. Le personnel, la direction, les enquêteurs du réseau et les organisations affiliées ont ajusté les activités de recherche, les possibilités de réseautage et les opérations quotidiennes en réponse aux défis qui ont été soulevés par la pandémie. Cependant, malgré cela, la santé du réseau demeure robuste et nous ne cessons de faire des progrès considérables. Voici quelques faits saillants importants :

- ▶ **Investissement accru dans des projets de recherche de haute qualité qui engagent la communauté et permettront d'agrandir la base de données probantes sur la prévention de l'itinérance chez les jeunes** : au total, 3 372 501 \$ ont été investis dans 19 projets de haute qualité en 2020-2021, amenant le total à 6 367 017 \$ approuvés par le conseil d'administration,

soit 61 % du budget total de financement des recherches, qui s'élève à 10,4 millions de dollars. Ces investissements permettront d'accueillir 10 nouveaux organismes membres du réseau à Changer de direction.



Elizabeth McIsaac
Présidente du conseil,
Changer de direction

- ▶ **Augmentation du nombre de possibilités afin que le personnel hautement qualifié puisse devenir la prochaine cohorte d'experts dans le domaine de la prévention de l'itinérance chez les jeunes** : jusqu'à présent, 2 194 727 \$ ont été investis dans le personnel hautement qualifié par l'intermédiaire de projets de recherche financés (1 330 319 \$ en 2020-2021 seulement).

Le nombre total de personnel hautement qualifié associé à des projets de recherche financés dans le réseau Changer de direction s'est élevé à 64, ce qui comprend entre autres du personnel de recherche et des boursiers postdoctoraux. Il y a maintenant 18 membres du Réseau d'universitaires ayant une expérience vécue qui a été lancé officiellement en février 2020.

► **Recherches de tout le réseau mobilisées afin de créer des outils, des ressources et des formations pour soutenir la transition à la prévention** : un total de 515 065 \$ a été investi dans la mobilisation des connaissances par le biais de projets de recherche financés depuis 2019 (312 705 \$ en 2020-2021 seulement). Dans un même temps, nous avons publié un certain nombre d'outils et de ressources basés sur les preuves au cours de l'année précédente afin d'appuyer les cinq groupes d'utilisateurs finaux prioritaires de CdD : les chercheurs, les décideurs, les prestataires de services, les bailleurs de fonds et les partenaires du secteur.

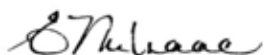
► **Besoins du réseau répondus et activités rajustées au cours de la pandémie** : un total de 385 619 \$ de fonds supplémentaires du CRSNG pour la COVID ont été distribués et utilisés en 2020-2021 afin de contrebalancer les défis liés à la réalisation de recherches durant la pandémie. En respectant les lignes directrices de la RCE, les fonds ont été utilisés pour payer les salaires des stagiaires en recherches et le personnel de soutien aux recherches dont le travail avait été affecté par la pandémie. Nous avons aussi pris des mesures proactives pour aider le personnel de Changer de direction à faire la transition des opérations en ligne et à résoudre les problèmes associés aux projets au fur et à mesure qu'ils se manifestaient.

Je tiens également à remercier la RCE pour leur conseils et leur flexibilité soutenus alors que nous traversons la deuxième année de la pandémie globale.

J'aimerais conclure en réaffirmant le dévouement de CdD à réaliser une vérité et réconciliation constructives. La découverte tragique des fosses communes d'enfants autochtones partout au Canada cette année nous rappellent brutalement qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre la réconciliation. Nos efforts de prévention continuent à s'attaquer aux causes systémiques sous-jacentes de l'itinérance chez les jeunes, qui touchent de manière disproportionnée les jeunes Autochtones et, grâce au programme de recherche CdD, nous continuons à nous concentrer explicitement sur l'amélioration des résultats pour les jeunes Autochtones. En tant qu'organisme engagé dans le changement social, nous prenons notre responsabilité au sérieux et continuons à prendre des mesures significatives pour avancer sur la voie de la réconciliation.

Même si la pandémie nous oblige toujours à adapter nos activités, nous nous réjouissons à l'idée d'initiatives prometteuses, telles que le travail du nouveau Centre d'excellence de Toronto (CET) en matière de prévention de l'itinérance chez les jeunes de l'Université York, le prochain appel à la recherche et l'intensification de la mobilisation des connaissances, au fur et à mesure que nous commencerons à recevoir les résultats des recherches.

Cordialement,



Elizabeth McIsaac
Présidente du conseil, Changer de direction

Chers partisans et membres du réseau,

Nous sommes ravis d'avoir à nouveau l'occasion de faire le point sur le succès continu de Changer de direction – un laboratoire d'innovation sociale en matière d'itinérance chez les jeunes. Nous publions notre second rapport annuel dans le contexte d'une pandémie mondiale. La pandémie a révélé de manière de plus en plus évidente qu'il est problématique de laisser toute personne en situation d'itinérance pendant un certain temps, et notamment les adolescents et les jeunes adultes en voie de développement. Des campements de sans-abri sont apparus dans les collectivités à travers le Canada en raison de la pandémie et des craintes qui s'en sont suivies concernant la sécurité des refuges d'urgence. Les Canadiens moyens ont été exposés au problème de l'itinérance comme jamais auparavant. Pour nous, il s'agit d'une occasion importante de continuer à faire la promotion de la prévention de l'itinérance et d'étudier comment les connaissances que nous recueillons grâce à Changer de direction peuvent contribuer au rétablissement à la suite de la pandémie.

Tandis que nous entamons la troisième année de la subvention des Réseaux de centres d'excellence, nous pouvons être fiers des projets que nous avons financés et qui sont en cours partout au Canada. À l'heure actuelle, nous préparons toutes les activités que nous entreprendront pour mobiliser les connaissances de sorte qu'elles puissent informer les politiques publiques, la prestation des services et les investissements. En outre, nous travaillons étroitement avec les responsables des équipes de recherche afin de cerner toute lacune dans notre programme de recherche qui pourrait être comblée par notre prochain appel de propositions ouvert.



Stephen Gaetz
Directeur scientifique

Vous savez peut-être déjà que le 21 juin 2019, la gouverneure générale a signé le projet de loi C-97 qui comprenait la Loi sur la stratégie nationale sur le logement et la législation en matière du droit au logement. Au cours de l'année passée, nous avons exploré comment actualiser le droit au logement pour les jeunes à risque ou en situation d'itinérance. À cette

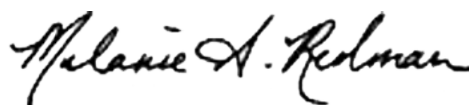
fin, nous avons organisé un forum virtuel international qui a réuni des experts en expérience vécue, des décideurs, des chercheurs, des défenseurs et des prestataires de services possédant une expertise et une influence dans le domaine de l'itinérance chez les jeunes. Nous avons également consulté des experts dans le domaine des droits de la personne et des droits de l'enfant. Nous avons pour objectif de formuler des recommandations solides à l'intention de tous les niveaux de gouvernement sur la meilleure façon de faire respecter le droit au logement des jeunes à risque ou en situation d'itinérance.

Enfin, nous sommes heureux d'annoncer que l'Observatoire canadien sur l'itinérance, Vers un chez-soi Canada et Changer de direction – un laboratoire d'innovation sociale en matière d'itinérance chez les jeunes, ont reçu la désignation de « Centre d'excellence de la charte » de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, qui sera connu sous le nom de « Centre d'excellence de Toronto (CET) en matière de prévention de l'itinérance chez les jeunes de l'Université York ». Cette honorable distinction nous permet de consolider notre travail à l'échelle internationale dans le cadre de la génération et de la mobilisation des connaissances dans tous les états membres de la CEE-ONU. Nous tenons à remercier l'Université York et la Faculté de l'Éducation de l'Université York pour le soutien qu'elles ont apporté à la réalisation du CET. Nous avons hâte de pouvoir partager avec vous toutes les activités importantes du CET au cours des prochains mois.

Amicalement,



Stephen Gaetz,
Directeur scientifique



Melanie Redman,
Directrice des partenariats
et de la mise en œuvre



Melanie Redman
Directrice des partenariats
et de la mise en œuvre

2020–2021

IMPACTES ET FAITS MARQUANTS

Les chiffres

3 appels de propositions ont été organisés et ont permis **d'investir 3,37 millions de dollars dans 19 nouveaux projets de recherche prometteurs**

64 nouveaux organismes et institutions participent dans des projets de recherche financés

Le nombre de membres du Réseau d'universitaires ayant une expérience vécue (LivEx) **s'élève maintenant à 18 membres actifs**

Depuis sa création, le Laboratoire de démonstration a appuyé **1 546 jeunes personnes** et **1 073 ont réussi à atteindre la stabilité du logement.**

Les ressources élaborées grâce au soutien de CdD ont été téléchargées 2 351 fois du Rond-point de l'itinérance.

1 236 individus ont soit participé à un webinaire de CdD ou visionné les enregistrements en ligne.

Financement de recherches de pointe

- ▶ Un appel de proposition sur la COVID-19 a rapidement été lancé en réponse au paysage global changeant.
- ▶ 4 projets supplémentaires ont été financés sur le thème de l'«Amélioration des résultats chez les jeunes Autochtones».
- ▶ Financement de recherches axées sur les besoins et expériences des jeunes noirs à risque d'itinérance.
- ▶ Financement de projets qui mobilisent les données et la technologie dans le but de soutenir la prévention de l'itinérance chez les jeunes.

Expansion du réseau

- ▶ Nous avons accueilli 10 nouvelles institutions membres au réseau.
- ▶ Nous avons signé l'entente du centre d'excellence de la charte de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU) (juin 2020), un centre d'excellence international en matière de prévention de l'itinérance chez les jeunes.
- ▶ Lancement du Forum international, une série de dialogues internationaux axés sur la co-création d'un programme de recherche international.

Mobilisation des connaissances

- ▶ Lancement des prix de prévention de Changer de direction pour célébrer des exemples novateurs de prévention de l'itinérance chez les jeunes partout au Canada qui aideront à identifier les meilleures pratiques et les domaines de recherche futurs que les autres collectivités du Canada peuvent adopter.
- ▶ Création de six cours de formation en ligne fondés sur les preuves et auto-dirigés sur la Plateforme d'apprentissage sur l'itinérance.
- ▶ Lancement de la série de webinaires «In Conversation» : dialogues conçus pour aider les prestataires de services, le décideurs, les bailleurs de fonds et les alliés du secteur à apprendre les uns des autres et à prendre des mesures importantes pour mettre en œuvre des pratiques et des services basés sur la prévention dans les communautés d'un bout à l'autre du Canada.
- ▶ Publication et promotion de trois nouveaux guides de modèle de programme centrés sur la prévention précoce.

RECHERCHE FINANCÉE

EXPLORATION DE L'ISOLEMENT ET DES RÉALITÉS DES FEMMES QUI FONT LA TRANSITION VERS UN LOGEMENT



Nous avons parlé avec Erin Dej, professeure adjointe au département de criminologie de l'Université Wilfrid Laurier et avec Charlotte Smith, étudiante en maîtrise à l'Université Carleton et chercheuse pair.

Dej, Smith et leur équipe de chercheurs effectuent une recherche innovatrice sur l'impact de l'isolement des femmes qui vivent l'instabilité du logement. Le projet «Understanding young women's experiences of loneliness and isolation during COVID-19 and beyond: Participatory research to envision a way forward» (*Comprendre les expériences de solitude et d'isolement des jeunes femmes durant COVID-19 et au-delà : recherche participative visant à envisager une voie pour aller de l'avant*), examine l'isolement au sommet de la pandémie COVID-19, une période où la majorité du globe a connu des mesures de confinement nouvelles et sévères.

Tel qu'il est cité dans votre proposition de l'Institut Angus Reid (2019), «Les femmes en dessous de 35 ans représentent le groupe démographique le plus isolé du Canada, quel que soit leur statut en matière de logement, et près de 60 % d'entre elles désirent parler à quelqu'un de leurs problèmes mais n'ont personne à qui parler.» Pourquoi ce groupe démographique est-il tellement touché?

Bien que la plupart des recherches sur la solitude se penchent sur les adultes plus âgés, un examen plus poussé des données montre que les jeunes, et tout particulièrement les jeunes femmes, représentent les personnes qui sont les plus seules, déclare Dej. Elle poursuit : «Alors que les gens vivent leur vie en ligne, et plus encore à cause de la pandémie, cela peut être très dangereux et une source d'isolement pour les jeunes femmes.»

Smith a approfondi le concept de la sécurité en se basant sur les thèmes préliminaires identifiés lors des ateliers de conception de solutions tenus avec des jeunes femmes qui ont connu la transition de l'itinérance vers le logement. «Les femmes ont partagé que l'isolement n'était pas forcément physique mais qu'elles n'avaient pas de moyens soutenus de rejoindre des groupes sociaux et qu'elles ressentaient un jugement et une stigmatisation» explique Smith. «Les listes d'attente pour les services professionnels ont également été mentionnés. Ce sont des choses qui peuvent nous faire nous sentir seules, quand on ne peut pas accéder aux services dont on a besoin, quand on en a besoin. Une autre chose qui a été soulevée sont les travailleurs de soutien professionnels qui ne sont pas formés correctement ou qui, dans leur rôle, ne sont pas capables de répondre aux besoins des jeunes femmes.»

Smith a également parlé du fait qu'il a été constaté que les jeunes femmes et les personnes de diverses identités de genre s'isolaient pour réduire les méfaits. «Elles essaient de se protéger. Elles sont peut-être des mères seules qui essaient d'élever leurs enfants; et même si elles aimeraient avoir un partenaire ou des amis, elles ne peuvent tout simplement pas prendre le risque de s'ouvrir à d'autres personnes. Et cela pourrait également bouleverser le peu de sécurité qu'elles ont déjà mis en place pour elles-mêmes et leur famille.»

Pouvez-vous préciser comment l'expertise des personnes ayant une expérience vécue a éclairé votre projet?

Smith a souligné que travailler avec des personnes ayant une expérience vécue avait eu un impact positif et les participants ont rapporté qu'ils avaient plus de facilité à partager leur perspective avec des personnes qui pouvaient s'identifier à leurs expériences. Dej a affirmé que «la conception et la nature de la recherche ont considérablement bénéficié du leadership de Charlotte, Chinué et Holly. Grâce à la collecte de données, à l'analyse et à la mobilisation des connaissances, l'équipe d'experts ayant une expérience vécue peuvent voir des choses et faire des rapprochements dont les personnes sans expérience vécue sont incapables.»

Pouvez-vous parler de l'impact du financement de CdD sur la mise en œuvre des projets :

«Le financement de CdD nous a permis d'effectuer des recherches véritablement participatives d'une façon qui convenait à notre équipe de chercheurs pairs, et afin de mener la recherche participative correctement. Le genre de flexibilité et de compréhension qu'il a fallu pour mener un projet de recherche qui incluait de manière significative des experts d'expérience vécue a véritablement changé la manière de faire les choses. La plupart des programmes de financement disent «non» à beaucoup de choses dont les experts de l'expérience vécue ont besoin pour pouvoir réellement participer à la recherche, par exemple payer les factures d'Internet des experts d'expérience vécue qui doivent faire ce travail en ligne», a remarqué Dej.

Les prochaines étapes pour l'équipe de projet seront de se rassembler et de mener l'analyse des données, ainsi que de développer un plan pour mobiliser les connaissances qui seront utilisées par les intervenants clés, tels que les travailleurs sociaux, les travailleurs du secteur du logement et les responsables gouvernementaux.

RECHERCHE FINANCÉE

SUPPRIMER LES APPROCHES UNIQUES FACE À L'ITINÉRANCE CHEZ LES JEUNES : L'IMPACT DE LA COVID19 SUR LES JEUNES LGBTQ2S

Avertissement : cet article traite des idées suicidaires.

Alex Abramovich, Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM)

Au Canada, près de 40 % des jeunes sans abri se disent lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, queers, en questionnement ou bispirituels (LGBTQ2S+)¹. Trop peu de gens se rendent compte à quel point ce chiffre est élevé, selon le docteur Alex Abramovich, scientifique indépendant au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM) et chercheur du réseau Changer de direction. À l'aide d'une équipe de chercheurs, il effectue une étude appuyée par CdD qui étudie l'impact de la COVID-19 sur la santé mentale des jeunes LGBTQ2S+ dans la région du Grand Toronto.

Cette étude cherche à comprendre les défis spécifiques, les stratégies d'adaptation et les réponses en matière de santé mentale des jeunes LGBTQ2S qui risquent de tomber dans l'itinérance ou qui étaient déjà en situation d'itinérance durant la pandémie COVID-19. À trois reprises au courant de six mois, l'équipe administre des enquêtes qui comprennent un certain nombre de mesures normalisées qui évaluent les idées suicidaires, l'automutilation, la dépression, l'anxiété et la consommation d'alcool et de substances. De plus, ils mènent des entrevues avec les participants à l'étude afin de consolider les données quantitatives et de trouver des stratégies de soutien adéquates et fondées sur les preuves.

Jusqu'à présent, les constatations de l'étude sont inquiétantes. Les participants éprouvent des niveaux élevés d'anxiété et de dépression. Sur les 55 jeunes interviewés, 45 se sont blessés volontairement sans vouloir mourir, ce que l'on appelle l'automutilation non suicidaire, depuis le commencement de la pandémie. 47 jeunes sur 55 ont déclaré qu'ils pensaient qu'il serait préférable pour eux de mourir et 45 jeunes sur 55 ont déclaré qu'ils avaient pensé mettre fin à leurs jours. Les 55 jeunes ont affirmé qu'ils souffraient d'anxiété et 46 d'entre eux ont obtenu un score très élevé d'anxiété sévère. Les 55 jeunes ont également déclaré souffrir de dépression et 49 d'entre eux ont obtenu un score de dépression modérée ou modérément grave.

Le docteur Abramovich et son équipe veulent savoir si les espaces auxquels les jeunes ont accès sont inclusifs et sécuritaires pour les jeunes LGBTQ2S : «Est-ce que vous posez des questions sur les pronoms qu'ils utilisent? Vous assurez-vous qu'ils ne sont pas mégenrés? Parce que c'est un gros problème pour beaucoup de jeunes. Pour beaucoup d'entre eux, cela rend la situation très difficile et les empêche de rester dans un refuge ou un programme de logement.» C'est pourquoi beaucoup de jeunes LGBTQ2S+ évitent les refuges et finissent par dormir sur un divan, chez un ami ou dans un parc. Malheureusement, les mesures de confinement ont rendu ce type d'arrangement intenable, voire illégal. Par conséquent, bon nombre de jeunes ont dû retourner dans des situations de violence dans leur domicile. En tant que scientifique et activiste qui a fait face à ses propres défis en tant que personne queer qui a dû faire son coming out, le docteur Abramovich effectue des recherches dans le but d'apporter des changements. Il siège au Conseil de réduction de la pauvreté du gouvernement du Canada et travaille avec tous les niveaux de gouvernement pour aider à élaborer une politique de réduction de la pauvreté.

Malgré la gravité des problèmes de santé mentale des jeunes LGBTQ2S durant la pandémie, Abramovich a remarqué un changement d'attitude et il est optimiste pour l'avenir. «Je pense vraiment qu'il y a plus d'empathie et de compréhension. En ce qui concerne les jeunes et les enfants, par exemple, le gouvernement peut commencer à comprendre les choses à travers les yeux d'un enfant et voir comment un enfant vit la pauvreté, ce que cela signifie d'être issu d'une famille en situation de pauvreté», dit-il.

Abramovich prévoit que l'impact de l'étude COVID-19 sur les jeunes LGBTQ2S sera complétée en automne 2021. En plus de publier leurs recherches dans des publications académiques, l'équipe rédigera des dossiers sur les preuves et des recommandations, dont des messages de santé publique propres aux jeunes LGBTQ2S+ qui seront guidés par un conseil consultatif.



1. Abramovich, A. et Shelton, J., editors (2017). Where am I going to go? Intersectional approaches to ending LGBTQ2S youth homelessness in Canada & the U.S. Toronto: Presse de l'Observatoire canadien sur l'itinérance. Tiré de <https://www.homelesshub.ca/WhereAmIGoingtoGo>

PROJET DE DÉMONSTRATION

PROJET AFTER CARE

La transition de l'adolescence à l'âge adulte est une période complexe.

Les régions critiques du cerveau qui sont impliquées dans les prises de décisions ne sont pas encore complètement formées : il peut être intimidant d'entrer sur le marché du travail et la rémunération se limite souvent au salaire minimum; il y a aussi la nouveauté des relations adultes telles que les relations amoureuses, les relations avec les colocataires ou les employeurs; vivre seul peut être une source de solitude; et se bâtir une indépendance financière peut être très difficile. Ces défis sont rendus plus compliqués par la conjoncture économique, le taux de chômage et plus récemment, la pandémie. C'est pourquoi de nombreux jeunes vivent chez leurs parents bien au-delà de la vingtaine et le soutien parental se poursuit bien plus longtemps. Pour les jeunes en situation d'itinérance, la complexité de cette transition peut être exacerbée par des antécédents de traumatismes, des maladies mentales, des relations difficiles et des jalons développementaux repoussés.

Le soutien des jeunes qui ont connu l'itinérance lors de leur transition de l'adolescence à l'âge adulte est une stratégie essentielle pour prévenir l'itinérance adulte. Bon nombre de jeunes ont besoin d'un soutien lorsqu'ils quittent un programme de logement. Pour certains jeunes, cela signifie que leur travailleur de cas en matière de logement leur procure un soutien en dehors de leur charge de travail attendue/mandatée lorsqu'ils quittent le programme. Certains jeunes quittent prématurément leur programme de logement en raison d'une mauvaise conception du programme, d'accords de financement restrictifs ou de pratiques inappropriées, ce qui nécessite un certain type de soutien de suivi. Malgré tous les efforts déployés au moment de la transition, un jeune ne peut pas toujours compter sur sa famille et/ou ses soutiens naturels, notamment en raison des défis liés à l'immigration et à l'établissement, du rejet de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre du jeune, du caractère dysfonctionnel de la famille ou de mauvaises conditions économiques. Les liens profonds prennent beaucoup de temps à tisser, ce qui peut laisser les jeunes isolés et sans filet de sécurité.



En nous basant sur la recherche et les apprentissages de nos projets de démonstration, y compris les consultations auprès des jeunes, nous lançons le prototype et le projet pilote After Care, un modèle de soutien pour les jeunes qui ont récemment quitté un programme de logement, mais qui veulent tout de même retrouver le confort d'un foyer et savoir que quelqu'un sera là pour eux lorsqu'ils auront besoin de soutien.

Les soutiens peuvent comprendre :

- ▶ Navigation des systèmes, soutiens au logement et fonds pour la prévention des expulsions, des besoins fondamentaux et du retrait à court terme des obstacles;
- ▶ Coaching qui comprend la fixation d'objectifs et la résolution des problèmes, les tâches de développement à accomplir telles qu'obtenir et maintenir un emploi, l'inscription et la poursuite d'études, la gestion de la santé personnelle et s'occuper des autres tels que les enfants et les animaux familiers;
- ▶ Soutien aidant à renforcer et à bâtir le capital social, y compris les soutiens familiaux et naturels.

Un jeune d'Ottawa a partagé le fait que les prestataires de services doivent *«faire preuve de patience, parce que grandir et apprendre prend longtemps; c'est vraiment un processus très lent.»*

Lorsque les jeunes montrent la voie, nous mettons réellement notre recherche en pratique.

MENTORAT ET DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

RÉSEAU D'UNIVERSITAIRES AYANT UNE EXPÉRIENCE VÉCUE (LIVEX) DE CHANGER DE DIRECTION

Au cours de notre deuxième année d'opération, LivEx a continué à faire grandir et à renforcer sa communauté et son réseau en ligne.

Jayne Malenfant, universitaire ayant une expérience vécue de l'itinérance chez les jeunes et membre de LivEx

Nous avons terminé l'année 2020 avec la fête de fin d'année virtuelle du réseau LivEx, où les membres ont pu partager leurs idées et participer à un dialogue guidé par le chef de l'équipe CdD et Naomi Nichols, titulaire de la chaire de recherche au Canada en justice sociale en partenariat avec la communauté.

Ayant atteint près de 20 membres actifs, LivEx continue de se pencher sur qui nous sommes et sur nos objectifs, afin de mieux servir nos membres et d'autres universitaires qui possèdent de l'expérience vécue d'itinérance chez les jeunes.

En janvier 2021, le groupe s'est rassemblé à l'occasion d'une séance de planification stratégique dirigée par la membre Alina Turner et soutenue par le personnel de Helpseeker. Nous avons passé en revue nos valeurs et nos objectifs pour l'année à venir et bien plus encore.

En mars, nous nous sommes réunis pour célébrer notre anniversaire et accueillir de nouveaux membres au sein du réseau. Les membres Nancy Henderson et Alex Nelson ont organisé une soirée de mise à jour, de prise de contact et de jeux.



Les membres de LivEx ont continué à se présenter mensuellement à l'occasion de conversations durant 2021 et pour organiser des groupes de soutien à la recherche, par et pour les membres. Nous avons organisé des partages de compétences entre pairs, par nous pour nous, y compris une séance sur les cheminements des institutions postsecondaires en tant qu'étudiant qui a vécu l'expérience de l'itinérance.

La membre Mardi Daley a contribué au Forum CdD : Alex Nelson, membre du réseau, a fourni un dialogue novateur et éclairé dans le cadre du panel d'experts du forum. Le travail de Daley visait à créer une charte LivEx pour l'événement ainsi que des rôles pour les membres LivEx qui ont servi de preneurs de notes et assuré la représentation et la contribution des expériences vécues.

Au mois de juin, CdD a embauché une coordinatrice LivEx, Star Gale, pour renforcer la capacité du réseau. Cela nous a aidé à renforcer notre gouvernance et nos rôles, tout en nous encourageant à réfléchir de manière plus vigoureuse au recrutement et à la longévité du réseau. Star a également coordonné l'élaboration de notre soumission de présentation à la conférence CAEH21, qui reflète les forces et les défis auxquels nous faisons face lorsqu'on organise un réseau mené par des personnes à expérience vécue pour les universitaires.

PROJETS DE RECHERCHE FINANCÉS ET MEMBRES DU RÉSEAU

Il y a un total de 29 projets de recherche de pointe, et de nouveaux appels devraient être lancés prochainement.

Une étude nationale sur les modèles de prévention tertiaires pour les jeunes qui quittent l'itinérance

Sean Kidd, Centre de toxicomanie et de santé mentale, **Chris Mushquash**, Université Lakehead

Examen de l'efficacité d'un modèle de services intégrés de logement, de santé mentale et de toxicomanie pour les jeunes en situation d'itinérance

Maritt Kirst, Université Wilfrid Laurier

Transition des jeunes de la protection de l'enfance vers des conditions de vie précaires : une étude longitudinale à méthodes mixtes des facteurs de risque et de protection en Nouvelle-Écosse

Michael Ungar, Dalhousie Université

Un domicile, maintes nations : une approche de communauté d'abord face à l'itinérance chez les jeunes des Premières nations

Alex Wilson, Université de la Saskatchewan

Prévenir que les jeunes n'aient pas d'adresse fixe à la sortie des institutions

Cheryl Forchuk, Lawson Health Research Institute

Faire la transition vers la prévention au Québec : Prévention Itinérance Jeunesse

Sue-Ann MacDonald, Université de Montréal

Le projet Upstream Canada : leçons tirées de la mise en œuvre de trois sites de démonstration et considérations en matière de réalisation

Rachel Laforest, Université Queen's, **Jacqueline Sohn**, Université York

Interventions des Premières nations

Alex Wilson, Université de la Saskatchewan

Ai'aoskiikowaata (fournir des conseils aux jeunes) : soutien de transitions saines entre les soins gouvernementaux et la vie autonome

Janice Victor, Université de Lethbridge

En mouvement : une étude à méthodes mixtes de l'itinérance et de la migration autochtone et non autochtone dans le nord-est de l'Ontario

Carol Kauppi, Université Laurentian

La réponse à l'itinérance chez les jeunes durant la pandémie : passage à des services collaboratifs basés sur la prévention dans un grand milieu urbain

Amanda Noble, Université de Toronto, **Naomi Thulien**, Université McMaster

Comprendre les expériences de solitude et d'isolement des jeunes femmes durant COVID-19 et au-delà : recherche participative visant à envisager une voie pour aller de l'avant

Erin Dej, Université Wilfrid Laurier

L'impact de la COVID-19 sur les jeunes LGBTQ2S à risque d'itinérance et en situation d'itinérance

Alex Abramovich, Centre de toxicomanie et de santé mentale

Établissement et atténuation de la stabilité de logement des jeunes en réponse à la pandémie COVID-19 : s'engager avec l'intérieur de la C.-B.

John Graham, Université de la Colombie-Britannique

Possibilités d'innovation : jeunes Autochtones vivant l'itinérance durant la pandémie COVID-19 dans la région de Kenora

Joanna Henderson, Centre de toxicomanie et de santé mentale, **Jennifer Dreaver**, Kenora Chiefs Advisory

Décolonisation des transitions à la sortie des placements pour les jeunes Autochtones

Cynthia Puddu, Université MacEwan

Utilisation des données administratives pour comprendre et fournir une réponse efficace face à la lutte contre l'itinérance chez les jeunes

Ron Kneebone, Université de Calgary

Logement EQUIP : adopter la stabilité du logement culturellement sûr pour les jeunes Autochtones

Abe Oudshoorn, Université Western

L'itinérance chez les jeunes et le trafic sexuel au Canada

Amanda Noble, Université de Toronto

Regard vers le sud (et légèrement vers le nord-est) pour des idées de prévention basées dans les écoles : une analyse comparative internationale des politiques et pratiques au Canada, en Australie, dans le Pays de Galles et aux États-Unis

Jaqueline Kennelly, Université Carleton

Co-création d'une feuille de route des données et des connaissances pour appuyer la recherche, les opérations et les politiques sur l'itinérance chez les jeunes au Canada

Yale Belanger, Université de Lethbridge, **Robyn Blackadar**, PolicyWise for Children and Families

Amélioration des expériences de l'utilisateur en amont en cartographiant l'architecture en aval : une vérification intersectorielle des données et de l'infrastructure

Naomi Nichols, Université Trent

Étude CdD sur la réorientation des jeunes sans-abri des refuges

Katrina Milaney, Université de Calgary

Prévention de l'itinérance chez les jeunes : une approche fondée sur le parcours de vie, utilisant des données administratives multisectorielles et l'engagement communautaire

Jino Distasio, Université de Winnipeg

Exploration des cadres et des processus de suivi et de contrôle des temps d'attente pour les services et logements pertinents à la prévention et à la sortie de l'itinérance chez les jeunes

Tyler Frederick, Université de l'Ontario, Institut de technologie

Infrastructure des données sur l'itinérance chez les jeunes (YHDI)

Martin Goyette, École nationale d'administration publique

Utilisation des données communautaires et de santé pour prévenir l'itinérance chez les jeunes

Geoffrey Messier, Université de Calgary

Comprendre les expériences d'itinérance des jeunes noirs et le rôle de la prévention

Stephen Gaetz, Université York

Programme de prix CdD en matière de prévention de l'itinérance chez les jeunes

Melanie Redman, Vers un chez-soi Canada

Pour plus d'information sur les projets et leur impactes, visitez:

<https://makingtheshiftinc.ca/projects/>

(en anglais seulement)

Projets de démonstration

LIEU

PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

Ottawa

Youth Service Bureau (YSB) en partenariat avec la Société John Howard et l'Association canadienne pour la santé mentale

Toronto

WoodGreen Community Services

Hamilton

Hamilton Regional Indian Centre (HRIC)

Hamilton

Good Shepherd Centres

Toronto

Covenant House

Calgary

Trellis (anciennement Boys and Girls Club of Calgary)

Kelowna

Boys and Girls Club of Kelowna

Lethbridge

Wood's Homes

Edmonton

Homeward Trust en partenariat avec le YMCA du nord de l'Alberta

Fort McMurray

Stepping Stones (Wood's Homes)

Grand Prairie

Sunrise House (Grande Prairie Youth Emergency Shelter)

Medicine Hat

McMan (South) Youth, Family and Community Services

Red Deer

McMan (Central) Youth, Family and Community Services

St. John's

Choices for Youth

LISTE DES PARTENAIRES DU RÉSEAU

En plus des comités qui sont énumérés ci-dessous, l'équipe de CdD est reconnaissante des travaux en cours, des conseils et des partenariats qui existent grâce aux personnes possédant de l'expérience vécue, aux personnes autochtones et aux conseils internationaux.

Network Members

Centre de toxicomanie
et de santé mentale

Université Wilfrid Laurier

Université Dalhousie

Lawson Health Research Institute

Université Queen's

Université de Lethbridge

Université Laurentian

Université de la Colombie-Britannique

Université de la Saskatchewan

Université MacEwan

Université de Montréal

Université Western

Université de Calgary

Université de Toronto

Université de Winnipeg

Université de l'Ontario, Institut de
technologie

École nationale d'administration
publique (ENAP)

Université Trent

Université York

Vers un chez-soi Canada

Membres du conseil d'administration

Elizabeth McIsaac (présidente),
présidente, Maytree

Michael Herrera (trésorier), directeur
financier, George Brown College

Mark Tonkovich (secrétaire), associé,
Blake, Cassels & Graydon LLP

Suzanne Stewart, directrice,
Waakebiness-Bryce Institute for
Indigenous Health

Amir Asif, vice-président, Recherche et
innovation, Université York

Mark Tonkovich, associé, Blake, Cassels
& Graydon LLP

Cécile Arbaud, directrice exécutive,
Dans La Rue

Amy E. Horton-Newell, directrice du
Center for Public Interest Law, American
Bar Association

Jasmine Hayes, directrice exécutive du
Capacity Building Center for States à ICF

Kenn Richard (fondateur), directeur des
projets spéciaux, Native Child and Family
Services of Toronto

Alina Turner, co-fondatrice et directrice
générale, HelpSeeker

Melanie Redman, présidente et directrice
générale, Vers un chez-soi Canada

Stephen Gaetz, président et directeur
général, Observatoire canadien sur
l'itinérance, Université York

Comité de gestion de la recherche

Stephen Gaetz (président), président et directeur général, Observatoire canadien sur l'itinérance, Université York

Melanie Redman, présidente et directrice générale, Vers un chez-soi Canada

Jackie Kennelly, responsable du thème 1 (Orientation vers la prévention et l'intervention précoce), directrice du Centre for Urban Youth Research, Université Carleton

Katrina Milaney, responsable du thème 2 (Maintenir des sorties durables de l'itinérance), professeure adjointe en réadaptation communautaire et études sur le handicap, Université de Calgary

Maritt Kirst, responsable du thème 3 (Favoriser la santé, le bien-être et l'inclusion), professeure adjointe et coordinatrice du programme de psychologie communautaire, co-directrice du département de psychologie, Centre for Community Learning, Research and Action (CCRLA), Université Wilfrid Laurier

Duncan Farthing-Nichol, directeur, Emploi et Développement social Canada

Jeff Ansloos, responsable du thème 4 (Améliorer les résultats des jeunes Autochtones), professeur adjoint, Indigenous Mental Health and Social Policy, Université de Toronto – Ontario Institute for Studies in Education

Nicole Kozloff, responsable du thème 5 (Utiliser les données et la technologie pour alimenter les politiques et la pratique), clinicienne-scientifique, Centre familial Slight pour les jeunes en transition, Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)

Abra Adamo, conseillère, Politique et recherche en matière de logement, Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

Nancy Baker, directrice, Division de la collecte et de l'analyse des données et de la communication des résultats sur l'itinérance, Emploi et Développement social Canada

Matt Morton, chercheur, Chapin Hall

Jayne Malenfant, candidat au doctorat, Université McGill

Charlotte Smith, étudiante en maîtrise, Université d'Ottawa

Comité de gestion de la mise en œuvre

David Phipps (co-président), directeur exécutif, Services de recherche et d'innovation, Université York

Melanie Redman (co-présidente), présidente et directrice générale, Vers un chez-soi Canada

David French, directeur général, Vers un chez-soi Canada

Janet Gwilliam, responsable, Emploi et Développement social Canada

Bruce Pearce, conseiller

Michael Nowina, associé, Baker McKenzie

Mike Gawliuk, directeur, prestation des services et innovation des programmes, ACSM Kelowna

Lisa Wolff, directrice, politique et éducation, Unicef Canada

Stephen Gaetz, président et directeur général, Observatoire canadien sur l'itinérance, Université York

Kelly-Ann Dunleavy, responsable des affaires communautaires, The Home Depot Canada

Alex Nelson, candidat au doctorat, Western University

État de la situation financière pour

2021

À partir du 31 mars 2021

ACTIFS ACTUELS	2021	2020
Fonds disponibles pour l'utilisation	10 335 375 \$	8 154 410 \$
Comptes à recevoir	534 \$	14 187 \$
Fonds avancés	1 183 415 \$	670 263 \$
	<hr/>	<hr/>
	11 519 324 \$	8 168 597 \$
 PASSIFS COURANTS		
Créditeurs et charges à payer	322 967 \$	61 883 \$
Recettes différées	11 196 357 \$	8 776 977 \$
	<hr/>	<hr/>
	11 519 324 \$	8 838 860 \$
 Non affecté	 - \$	 - \$
Actif net	11 519 324 \$	8 838 860 \$

APPROUVÉ AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Directeur  Directeur 

État des opérations et des variations de l'actif net pour

2021

Pour la période de 12 mois
se terminant le 31 mars 2021

REVENUS	1 393 229 \$	819 822 \$
 DÉPENSES		
Générales et administratives	502 945 \$	596 911 \$
Mobilisation et communication des connaissances	185 421 \$	142 164 \$
Recherche	680 779 \$	67 942 \$
Formation	24 084 \$	12 805 \$
	<hr/>	<hr/>
	1 393 229 \$	819 822 \$
 Excédent des recettes sur les dépenses	 -	 -
Actif net - début de la période		-
Actif net - fin de la période		- \$

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec
makingtheshift@yorku.ca



CHANGER
DE DIRECTION^{INC}

makingtheshiftinc.ca